

GUELMA

Des habitants pataugent dans les égouts

Cela fait plus d'une dizaine d'années que les habitants de la cité Bensouillah, de la ville de Guelma, pataugent dans les égouts et hument au gré des saisons les effluves nauséabondes des eaux usées. Ce calvaire au quotidien touche plus exactement les 24 locataires et propriétaires du bloc n°2 de cette cité puisqu'ils sont obligés de marcher sur des pavés de pierres pour accéder à l'immeuble.

Moult lettres et pétitions ont été adressées aux autorités locales mais, à ce jour rien n'a été fait pour prendre en charge ce problème de salubrité publique. Ainsi la dernière pétition en date du 16 septembre passée, dont une copie nous été remise, est restée, elle aussi lettre morte, bien qu'adressée aux wali, chef de daïra, P/APC et directeur de L'OP-GI. Des habitants nous déclarent à ce sujet: «La situation est extrêmement grave; les excréments sont expulsés des regards avec les eaux usées; nous

vivons le calvaire depuis des années, et nous avons peur pour nos enfants et les maladies qui peuvent surgir, notamment avec les piqûres d'insectes rampants et volants.» Plus grave encore, le docteur Bouabid Youcef, chirurgien-dentiste exerçant au rez-de-chaussée de cet immeuble depuis 1984, exprime son mécontentement: « Nous sommes usés par les fin de non-recevoir, d'ailleurs très polie.» Et d'ajouter: «Ils viennent pour réparer mais finalement le problème demeure toujours, et ce depuis des années.»

Selon une source au fait de ce dossier, le réseau d'assainissement de cette cité est problématique. Il devrait faire l'objet d'une rénovation complète, car, nous dit-on, l'absence d'un écoulement gravitationnel renvoie les eaux usées vers les vides sanitaires des blocs et par là même les fait déborder par les regards d'égout sur la chaussée. **Karim Dadci**

SÉTIF

ROUTES, AEP, GAZ, ASSAINISSEMENT...

Beni Ourtilène : projets et perspectives

Beni Ourtilène, connue pour son patrimoine prestigieux, s'attèle aussi à l'instar d'autres régions du pays à baliser les voies du progrès et de la modernité.

Ville d'art et d'histoire, région montagneuse qui a donné naissance à tant de femmes et d'hommes de culture, berceau du savoir et de la connaissance qu'incarnent encore l'œuvre déployée au fil des ans par l'éminent cheikh el Fodhil el Ourtilani, Ibrahim Mustapha el Djazairi né au cœur de ces montagnes par un mois de juin 1900 avant de décéder le 12 mars 1959 en Turquie, à Ankara, dans le sillage de son grand-père Hocine el Ourtilani, savant affirmé de la région qui l'avait alors impulsé vers ces horizons de gloire et de notoriété. Au cœur de l'Algérie profonde, Beni Ourtilène sans être un vaste creuset de la glorieuse révolution de Novembre, regorgeant tout à la fois d'un patrimoine historique et culturel inestimables que forgeront bien des hommes de l'envergure de Cheikh el Mouloud el Azhari el Hafidhi, plus près de nous encore Abdelhafidh Amokrane ou alors Abdelhamid Benzine, cet absent présent de tous les temps, pour ne citer que ceux là. C'est certainement pour mieux s'imprégner des avancées enregistrées depuis sa dernière visite ici même, alors qu'il consacrait entre autres, une place importante au développement de l'agriculture de montagne, que M. Abdelkader Zoukh, wali de Sétif, est revenu une fois encore jeudi dans cette daïra, inspectant de nombreux chantiers avancés et donnant le feu vert à la réalisation d'autres projets non moins importants dans des domaines aussi sensibles que ceux de la route, l'alimentation des populations en eau potable, l'assainissement, la jeunesse et les sports ainsi que l'enseignement et la pose de la première pierre d'un musée destiné à la préservation de la mémoire. Autant de chantiers qui s'inscrivent en ligne droite avec des préoccupations exprimées par des citoyens qui sont revenus à cette occasion pour rencontrer et s'entretenir de nouveau dans cette dynamique de proximité avec le premier responsable de la wilaya qui s'est



déjà rendu dans cette région pour écouter toutes ces préoccupations qui font l'objet de chantiers et, pour répondre aussi aux aspirations de nombreux agriculteurs, à inscrire parmi les grandes priorités, la nécessité de régénérer et de réhabiliter l'oléiculture procédant par la même au lancement d'un programme d'apiculture après avoir acquis sur le budget de wilaya et au bénéfice de 26 communes, 8.000 ruches pleines et 4.000 autres vides avec tout un arsenal de matériel.

Sur les routes du progrès

En revenant jeudi à Beni Ourtilène, chef lieu d'une daïra qui compte aujourd'hui une population de plus de 48.000 habitants et dont le plan de charge en termes de développement équivaut aujourd'hui, à 450 milliards de centimes pour la couverture de 207 opérations, le wali de Sétif procédera d'abord à l'inspection du grand chantier de réhabilitation de la RN 74, entre Boufaroudj et Beni Ourtilène sur 26 km. Un immense projet dont le taux d'avancement à atteint aujourd'hui 90 % pour le tronçon Boufaroudj - Beni Ourtilène et 15 % pour le second tronçon qui a été inscrit au programme 2012, et vient ainsi ouvrir de nouveaux horizons pour les populations de la daïra de Beni Ourtilène.

En inspectant ces deux grands tronçons de 40 km qui auront nécessité une autorisation de programme de l'ordre de 50 milliards de centimes et des travaux colossaux pour l'élargissement de la

route portée désormais à 7 m, dans cette région montagneuse, de même qu'un autre tronçon de 8 km sur le CW 4 avec une extension d'un ouvrage de 120 ml, débouchant sur la commune de Ouled Hamza dans la wilaya de Bejaia, le wali relevant l'envergure d'un tel chantier, son impact et l'investissement fort qu'il aura nécessité, n'a cependant pas manqué d'insister, là où il est passé sur le strict respects des délais de réalisation et parfois même la réduction de ces délais comme il le fera sur les chantiers du nouveau lycée de 800 places et celui du stade qui sera également équipé d'une tribune de 2.000 places, d'une pelouse en gazon synthétique, d'un foyer et d'une partie hébergement. Une salle polyvalente à Beni Mohli et deux complexes sportifs de proximité sont également inscrits pour les deux communes de Beni Chebana et Aïn Legradj.

L'eau dans les 14 villages de Ouest

Dans une daïra où le défi du gaz naturel a été relevé, permettant ainsi aux communes de Beni Ourtilène, Beni Mohli, Aïn Legradj et Beni Chebana de se débarrasser des contraintes de la citerne de mazout durant les hivers rigoureux que compte cette région, l'alimentation en eau potable n'est pas sans gagner du terrain en dépit de l'insuffisance de ressources dans cette zone montagneuse où les gros efforts qui ont été consentis se sont traduits à l'issue de cette visite par la mise en service de l'AEP au niveau des 14 villages Ouest de cette commune et touche entre autres, Ighil Nait Malek, Tizi Ouato, El Ghars, Aourir, Ighladen, Talmat, Arassa, Akrou, Ait Moussa et Akel à partir du puit de Bousselem. L'autre grand chantier moins important auquel le wali s'est particulièrement intéressé, est celui de l'assainissement de 13 villages inscrits au programme 2011 et dont 9 connaissent déjà des taux d'avancement appréciables, nécessitant de surcroît une autorisation de programme de 20 milliards de centimes pour la réalisation de 25 000 ml pour ces seuls 9 villages.

F. Z.

Bechar : Projet d'un réseau d'irrigation pour la future forêt de Djorf Ettorba

Un système d'irrigation de goutte à goutte pour l'arrosage de la future forêt du barrage de Djorf Ettorba est en cours de réalisation pour un montant de plus de 5 millions DA, a-t-on appris des services de la wilaya de Bechar. Ce réseau de plus de 500 mètres linéaires sera alimenté à partir d'un forage réalisé près du barrage, pour irriguer la forêt en cours de création à proximité du lac du même barrage, a-t-on précisé. Ce projet forestier et environnemental, qui couvre une superficie de 10 hectares, lancé en octobre 2011, porte sur la plantation de 15 000 arbres et espèces végétales endémiques à la région, au titre des actions de préservation de l'écosystème de cette zone humide et surtout la mise en place d'un espace récréatif pour les familles à proximité du lac qui s'étend sur une surface de 94 km².

مدير الجزائرية للمياه يؤكد عدم تلوث مياه الشرب سكان مدينة تبسة يشتكون كثرة تسربات المياه ويخشون كارثة وبائية

لقاطيني الحي، وفي نفس السياق تتقاسم نفس الإشكالية العليل من أحياء عاصمة الولاية، ومن خلال تسجيل مصور تحوزه "النهار" فإنهم يستهلكون مياهها أضحت غير صالحة للشرب وتظهر للعيان، وفي اتصالنا بالمدير الولائي للجزائرية للمياه حسين حجاج، أكد الأخير أن قضية التسربات المائية تحدث بين الحين والآخر نظرا لإعادة تجديد بعض شبكات المياه ومصالح الجزائرية متواجدة في أي موقع يحدث فيه تسرب، ومن جانب المياه غير الصالحة للشرب بحي العرامي رد المدير أنه تم أخذ عينات منها للمخبر وتم التأكد من سلامتها.

هواري غريب

يعيش سكان حي 414 سكن بمدينة تبسة حالة من التذمر والاستياء إثر انفجار قناة للمياه ما أدى إلى إغراق طرقات الحي الممتد إلى غاية الحي الشعبي الحادي للعمارات السكنية، وبالموازاة مع أشغال التهيئة، فإن الشارع المذكور تحول إلى برك من الأوحال والمياه القذرة، ما صعب من حركة تنقل المواطنين خاصة تلاميذ المدارس ومنهم المتوجهين إلى ابتدائية حرباوي بالحي الشعبي. وقد استمرت هذه الوضعية لعدة أيام رغم نداءات النجدة من طرف سكان الحي لمؤسسة الجزائرية للمياه، وحسب هؤلاء السكان فإن كميات المياه التي تسربت تضاعفت من يوم إلى آخر وأضحت تشكل أتعابا إضافية

5000 نخلة مثمرة مهددة بالموت بسبب العطش ببلدية المرارة

يعاني ما يزيد عن 150 فلاح بحري الشويحية الفلاحي ببلدية المرارة من انعدام مياه السقي لمنتوجاتهم الفلاحية المتمثلة في حوالي 5000 نخلة "دقلة نور" وبعض الخضراوات، حيث أصبحت نخيلهم مهددة بالموت التدريجي بفعل الجفاف وعدم السقي. وحسب الفلاحين فإنه رغم تقديمهم لعدة شكاوي إلى المصالح الفلاحية بالولاية وسلطات البلدية، حيث تم وعدهم بإنجاز بئرين ارتوازيين منذ عدة سنوات، إلا أن هذا المشروع لم يتحقق لحد الساعة، مما أجبر بعض الفلاحين على ترك أراضيهم الفلاحية والتوجه إلى أعمال أخرى والبعض الآخر اضطر إلى سقيها عن طريق الجرارات المجهزة بالخزانات المائية. ولهذه الأسباب فهم يطالبون السلطات المختصة بالتدخل والإسراع في إنجاز هذا المشروع لإنقاذ نخيلهم من الموت التي تعتبر مصدر رزقهم الأساسي الذي يعتمدون عليه في معيشتهم اليومية.

جمال قيدوم

سكان تقرت متذمرون بسبب تاخر حل ازمته المياه وشبكة الصرف الصحي

أكدوا أنهم ورغم المراسلات المتكررة للجهات المسؤولة إلا أنها ذهبت عرض الحائط ولم يتلقوا سوى الوعود التي ضاقوا بها ذرعا، خاصة في فصل الصيف، أين تكثر الحاجة والطلب على هذه المادة الحيوية، حيث يلجأون إلى الاعتماد على الصهاريج التي أثقلت كاهلهم بمصاريف إضافية. وفي نفس السياق، اشتكى السكان من مشكل آخر لا يقل أهمية عن المشكل وهو اهتراء قنوات الصرف الصحي وانسدادهما، ما جعلهم يتخوفون من تفشي الأمراض الناجمة عن تسرب المياه القذرة، خاصة وأنها أصبحت ملاذا للحشرات الضارة كالبعوض والناموس، حيث بقي هذا المشكل مطروحا إلى غاية كتابة هذه الأسطر، وعليه طالب السكان بالتدخل العاجل من قبل السلطات الوصية للنظر إلى ظروفهم المعيشية، وإيجاد حلول استعجالية لهذه المشاكل التي باتت تميز يومياتهم. نوال لكعص

يشتكي العشرات من سكان مدينة تقرت من غياب ضروريات العيش الكريم، بعد أن أضحي هذا الأخير عبارة عن معادلة من مشكل نقص مياه الشرب واهتراء الطرقات وانسداد قنوات الصرف الصحي وغياب المرافق الترفيهية، التي أصبحت هاجس السكان، حيث أبدى سكان مدينة تقرت تذمرهم الشديد جراء الأوضاع المزرية الصعبة التي يتخبطون فيها بسبب غياب المرافق الترفيهية، حيث ندّدوا بسياسة التهميش المطبقة عليهم، إذ ناشدوا الجهات المسؤولة بالتدخل العاجل من أجل إخراجهم من العزلة والحرمان التي أصبحت أبرز السمات للملازمة ليومياتهم. وأكبر هاجس - حسبهم - يورق حياتهم هو نقص مياه الشرب وانقطاعها العديد من المرات في اليوم، مالا يسمح لهم بتخزين ولو جزء بسيط لاستعماله بعد ذلك، هذا الوضع جعلهم يعيشون في ظروف جد صعبة أثقلت كاهلهم، حيث

سكان حي المجاهدين بالوادي يشكون انعدام شبكة التطهير والنقل

افتراضيا في نهاية ديسمبر 2008. كما عبر هؤلاء عن وضعهم المزري بسبب انعدام وسائل النقل الحضري بالحي سواء فيما يخص حافلات النقل الخاص أو العمومي التابع للدولة، وذكروا بأنهم يقطعون يوميا مسافة تزيد من نصف كيلومتر راجلين، وغالبا رفقة أطفالهم وسلعهم من وإلى مفترق الطرق قرب النزل المالي أو التنقل مباشرة وبنفس الطريقة إلى موقف الحافلات لحي 17 أكتوبر المجاور، من أجل الظفر بحافلة يركبونها، حيث ظل حي المجاهدين محروما من خطوط النقل الخاصة والعمومية مع استمرار تكبيدهم أعباء مضيئة وتكاليف مالية، أين يضطرون في حالة نقل المرضى لتأجير سيارات النقل الحضري أو "الفرود" بأسعار باهظة. وطالب بهذا الصدد سكان حي المجاهدين السلطات المعنية بالتدخل وإيجاد حلول عاجلة لمشكل انعدام شبكة التطهير وغياب خطوط النقل بالحي ووضع حد لمعاناتهم.

سكينة ب.

أبدى العديد من سكان حي المجاهدين بمدينة الوادي استياءهم الشديد من انعدام شبكة التطهير واقتقادهم لوسائل النقل، خصوصا منها حافلات النقل الحضري الخاص والعمومي. وحسب السكان، فإن مشكل انعدام شبكة التطهير عمر بحيزهم زمنا طويلا بفعل تكرار تلقيهم الوعود من السلطات وعدم تطبيقها، حيث لا يزال السكان يعتمدون على الآبار التقليدية في صرف المياه القذرة، حيث لا يكاد تمر بضعة شهور إلا وتمتلئ هذه الآبار فيضطرون لحفر آبار جديدة داخل بيوتهم أو في الشوارع مما يعرضهم للخطر، مشيرين إلى أن مياه صرف هذه الآبار التقليدية تتسرب إلى الطبقة السطحية مما ينجم عنه سريانها وسط الشوارع عند امتلاء الآبار، حيث أعرب السكان عن امتعاضهم الشديد لعدم تخصيص مشروع لشبكة التطهير، على غرار الأحياء الأخرى التي استفادت في إطار مشروع التطهير الذي خصصت له الدولة 3000 مليار سنتيم واكتمل انجازه

أزمة في الأفق تهدد السكان ومواسيهم على حد سواء ملايير الشركات الأجنبية والوطنية فشلت في إنقاذ حاسي الدلاعة من شبح العطش

دق سكان بلدية حاسي الدلاعة ناقوس الخطر بسبب أزمة عطش تهدد المنطقة بعد فشل المشاريع التي أوكلت إلى شركات جزائرية وأجنبية للبحث والتنقيب عن المياه الصالحة للشرب ببلديتهم، التي يقطنها أكثر من 15 ألف نسمة، وهو الأمر الذي زاد من مخاوفهم ودفعهم للمطالبة بتدخل عاجل للسلطات لإيجاد حل لمشكلتهم.

بن حرز الله.ع

فرغم إنجاز بئر عميقة وصل عمقها إلى 600 متر من طرف الشركة الصينية "يوفي" بتكلفة إجمالية بلغت 18 مليار سنتيم على بعد 6 كم غربي حاسي الدلاعة، في إطار المشاريع القطاعية لمديرية الري، إلا أن قوة تدفق المياه لم تتجاوز الخمسة لترات في الثانية حسب المواطنين، رغم أن عمق البئر تجاوز حسب المؤسسة المنجزة 600 متر، وهو الرقم الذي شككوا في صحته بعد تصاعد الوحل والطين عبر الأنابيب عند تشغيل المضخة الغاطسة في المحاولة التجريبية، مما يعني استمرار معاناتهم المتواصلة بعد رفض السلطات المحلية لاقتراحهم بتخصيص بئر للموالين وإنجاز مشروع القناة الناقلة للماء من "ضاية البشير" إلى مقر البلدية، رغم ضعف قوة تدفقه التي توقفت بعد عدة أشهر من إنجاز المشروع الذي التهم قرابة



المشاريع
المبرمجة بحاسي
الدلاعة لم تحل
مشاكل العطش

صورة من الأرشيف

يناشدون مسؤولي وزارة الطاقة وشركة سوناطراك لبرمجة إنجاز بئر بالمكان المسمى ضاية اللوح وتحويل مياهها إلى قاطني البلدية التي تعاني من النقص الكبير لمياه الشرب منذ عقود.

9 ملايين دون احتساب تكاليف خزانة التحكم والمضخة الغاطسة والكوابل الكهربائية. هذه الوضعية التي تهدد سكان المنطقة التي تتربع على مساحة تتجاوز الـ 4 آلاف كلم جعلتهم

الجفاف والعطش يتربسان بحياة سكان قرية أولاد معقاسي بالبويرة

يواجه سكان قرية معقاسي التابعة لبلدية واد البردي الواقعة جنوب البويرة عدة نقائص تؤثر سلبا على حياتهم التي تحولت إلى شقاء ومعاناة يعيشونها في صمت، وعلى رأسها النقص الحاد في التزود بالمياه الصالحة للشرب، التي لا تزور حنفياتهم إلا مرة واحدة في الأسبوع، على الرغم من أن المنطقة تتميز بالطابع الفلاحي، ما جعل مزارعهم وأراضيهم مهددة بالجفاف إذا لم يتم تدارك الوضع وتزويدهم بالمياه بشكل كاف ومستمر لإنقاذهم من الموت عطشا وتأثر مزارعهم بالجفاف .

الكهرباء، الطرق والماء هاجس سكان قري بلدية المطارفة في المسيلة

يطرح عشرات السكان ببلدية المطارفة في المسيلة، البالغ عددهم قرابة 10 آلاف نسمة جملة من الانشغالات التي عمرت لسنوات وأصبحت تشكل هواجس يومية للعشرات منهم، أبرزها يقول رئيس المجلس الشعبي البلدي حسين

دهمش، لـ"الشروق" الكهرباء الفلاحية جراء الطابع الفلاحي الذي يغلب على البلدية وانتشار سكانها عبر أكثر من 12 تجمعاً سكانياً قروياً، ناهيك عن تربية الماشية وإقامة العديد من المداجن، حيث يطالب سكان قري كالويزة ونوارة وبشيلقة وغيرها دعمهم بالكهرباء الفلاحية، إضافة إلى ذلك يقول المتحدث، مشكل الطرقات الفرعية والمسالك، فالطابع الفلاحي للبلدية وانتشار سكانها على العديد من القري جعل من الطرقات أكبر الانشغالات اليومية للمواطنين خاصة في فصل الشتاء.

وفي سياق متصل أثار المعني قضية النقص الكبير المسجل في مجال الماء الصالح للشرب على مستوى قرية عمرون (خزان) وحفر بئر بقرية اللويزة، إضافة إلى بئر وخزان بقرية نوارة، أما بخصوص مشكل الصرف الصحي الذي عرّ أزيد من 20 سنة فقد تم تخصيص 25 مليارا للقضاء على ظاهرة "الحفر التقليدية" بالبلدية التي أصبحت هاجس العشرات من السكان.

■ الطيب بوداود

..وأوضاع مزرية يعيشها سكان حي القبالة

يعيش سكان حي القبالة الواقعة بمدخل بلدية البويرة جنوبا، أوضاعا مزرية جراء غياب أدنى الضروريات بها على الرغم من وقوعها بعاصمة الولاية، حيث ينعدم بالحي قنوات صرف المياه القذرة، ناهيك عن تذبذب عملية تزويدهم بالمياه الصالحة للشرب، حيث يلجؤون إلى جلبها من مناطق مجاورة في وضعية طال أمدها، كما أن هذا الحي الواقع بمدخل البويرة لم يستفد من مشروع التزود بالغاز الطبيعي، حيث لا يزال السكان يعتمدون على قارورات غاز البوتان في الاستخدام اليومي سواء تعلق الأمر بالطهي أو التدفئة. ■ رحاب. ش

BOUTÉLIS **40 milliards pour l'assainissement**

Le directeur de l'hydraulique a indiqué récemment qu'un montant de 40 milliards a été dégagé pour la prise en charge de l'assainissement et des fosses septiques dans la daïra de Boutlélis. Ce programme fait partie des grands axes de la politique de la direction de l'hydraulique qui depuis plus d'une année, a réussi à éradiquer 12.000 fosses septiques sur 30.000 recensées à travers le territoire de la wilaya d'Oran. Tout compte fait selon la même source, les travaux portant mise en place du réseau d'assainissement de la daïra de Boutlélis sont en voie d'être entamés. C'est un programme ambitieux qui est de nature à mettre un terme définitivement au problème des rejets des eaux usées qui devraient au préalable être séparés du réseau d'évacuation des eaux pluviales durant la saison hivernale.

B.K.

OUARGLA

UNE LARGE CAMPAGNE DE NETTOIEMENT ENCLENCHÉE

Une large campagne de nettoyage a été enclenchée samedi à travers les quartiers de la ville de Hassi-Messaoud, située à 80 km au sud d'Ouargla, a-t-on constaté.

L'opération s'inscrit dans le cadre d'un programme d'action visant l'assainissement de l'environnement, notamment dans le quartier de Bouamama très affecté par les jonchements d'ordures ménagères, ainsi que dans les cités des 400 et des 1.850 logements, et aux alentours du stade communal, a indiqué le secrétaire général de la

daïra de Hassi-Messaoud.

Les services de la commune ont mis, avec le concours d'entreprises opérant dans la région, les moyens nécessaires à la réussite de cette opération, notamment la mobilisation d'une vingtaine de camions et citernes d'eau et une cinquantaine d'agents de nettoyage, a ajouté M. Nouar Berroual. Selon le même responsable, une opération de reboisement est projetée, en parallèle, et vise à planter 1000 arbustes à travers les quartiers ciblés par l'opération d'assainissement. Une commission spé-

cialisée dans l'assainissement et le ramassage des ordures ménagères a été mise sur pied et travaillera en collaboration avec les associations locales qui, de leur côté, ont engagé une large campagne de sensibilisation pour le nettoyage de la ville, a signalé M. Berroual.

Cette campagne de nettoyage a été bien accueillie par les habitants des quartiers visés par l'opération, lesquels n'ont pas hésité à prêter assistance aux agents de propreté.

APS

L'eau et la culture dans les régions sahariennes

Un intérêt particulier du Portugal porté sur Adrar

Le Centre d'Histoire de l'université de Lisbonne (Portugal) et de l'ambassade d'Algérie au Portugal organisent deux importantes manifestations technique, scientifique et culturelle, l'une dans la wilaya d'Adrar au mois de février 2013 et la seconde à Lisbonne (Portugal) au mois d'octobre de la même année.

Le thème général de la première rencontre est intitulé «Colloque international sur l'eau et la culture dans les régions sahariennes». La seconde rencontre est fixée comme suit : «Les cultures de l'eau et la production des discours historiographiques (conception, problématique et méthodologie)». Dans cette optique, les ministères des Ressources en eau et de la Culture ont accueilli favorablement cette louable initiative et ont désigné deux points, soit respectivement, l'Agence de bassin hydrographique Sahara et la direction de la protection légale des biens culturels et de la valorisation du patrimoine culturel.

En vue de cerner la teneur et la dimension de cette rencontre internationale, notamment, le lieu, la durée, le nombre de participants nationaux et étrangers, les moyens à mettre en œuvre et surtout leur prise en charge financière, une réunion s'est tenue en mai dernier pour clarifier la configuration organisationnelle du colloque. Cette première réunion a regroupé les représentants du ministère du Tourisme et de l'Aménagement du territoire et de l'Environnement et ce, en sus de ceux des ministères de la Culture et des Ressources en eau qui sont officiellement désignés, ainsi que le président de l'Association de la Foggara d'Adrar.

La prochaine réunion est prévue au cours de ce mois. Cette deuxième séance de travail fera le point des décisions prises lors de la présente réunion et sera principalement consacrée à l'as-

pect technique et scientifique. Le présent comité restreint sera élargi à d'autres membres pouvant contribuer à une meilleure organisation.

Les rencontres permettront en fait de définir les différentes lignes d'investigation géohistoriques, concentrées sur les problématiques abordant principalement les systèmes d'irrigation, les dynamiques sociales respectives et les modèles de gestion des zones transmédiaiterranéennes et de constituer une base structurelle du Projet en réseau de cultures de l'eau et processus historiques de sa constitution dans des milieux arides et semi arides. L'objectif étant la création d'un réseau d'interlocuteurs institutionnels permanents, qui viabilisent la synthèse des investigations en cours dans un cadre interdisciplinaire ; proposition dans le domaine interdisciplinaire sous-jacent à l'analyse historique des cultures et des territoires de l'eau et de ses nouveaux paradigmes, en relation avec l'organisation de colloques/séminaires sur des spécifiques à la région pouvant susciter des opportunités de débat et de convergence des vues sur les problématiques que rencontrent la région et l'identification des lignes méthodologiques émergentes et leur relation conceptuelle, qui englobe le domaine de(s) culture(s) de l'eau, des dynamiques sociales et des modèles de gestion à travers la formation de groupes de travail dans les universités et les centres d'investigation intégrés à ce réseau.

F.A.A.





سياسة الدعم الفلاحي تحفز على خدمة الأرض

تسوية العقود والسقي مشاكل تنتظر الحل في ولاية الشلف

يتطلع فلاحو ولاية شلف إلى الكثير من الاهتمام من أجل تشريح العقبات التي تعترضهم في ترويض الأرض، وترقية المنتج الفلاحي المتنوع، على اعتبار أن أراضيها خصبة وشاسعة، ومما شجع أكثر على عودة إبنائها إليها سياسة الدعم الفلاحي التي جذبت الشباب على وجه الخصوص، وجعلتهم لا يرضون عن خدماتها بدلا، لكن تحديات تسوية أراضيهم للحصول على قروض، ومشكل السقي وغياب اليد العاملة وسلسلة من المخاوف والنقص الأخرى مازالت قائمة ويبحثون فيها عن حلول ناجعة حتى يرتفع سقف الإنتاج ..

مبعوثة الشعب إلى ولاية شلف: فضيلة بودريش

وقفتنا على جهم الكبير للأرض، واقتنعنا بأنهم لا يرتاحون إلا عندما يتجهون في زراعة أكبر مساحة منها، يتفحصون من هوائها، ولا يتحسسون نبض الحياة إلا بعد قطف غلتها، هكذا وجدناهم بعد اقترابنا منهم، تعلق كبير بأديمها غير مستعدين الإبتعاد عنها، والتخلي عن مهنة الفلاحة التي تسري في دمائهم والكثير من ورثها عن آباءه ووجد نفسه أسيرا لها يتحائل على المرافيل تارة وتارة أخرى يبحث عن فرصة أو فتوات لرفع صوته إلى الوزارة الوصية ..

تخوف من عدم تجديد عقود التاجر

عبد القادر سليمان من بوقادير كان أول فلاح نلتقيه من الولاية لدى تردنا على مديرية الفلاحة عندما كنا بصدد إنجاز تحقيق آخر، فتحمس في طرح انشغالاته علينا لما أدرك بأنه يمكننا حمل انشغالاته، أخبرنا بأنه ينتج البطاطا بنوعها الموسمية وغير الموسمية إلى جانب اختصاصه في زراعة الحبوب، وما يورقه تخوفه الكبير بعد انتهاء عقد تأجيرها للأرض مع المزرعة النموذجية في إطار الشراكة من فقدانها ببلدية بوقادير، ومتخوف أن لا تكون له رفقة ثلاثة فلاحين آخرين الأولوية في العودة إلى الأرض التي تعب في استصلاحها وصمد فيها خلال العشرة السوداء، على اعتبار أن انتقاء المستخدم سيكون عن طريق المنافسة، وفي أي لحظة يرى نفسه مهدد بفقدانها، بعد أن استغلها لمدة عشرين كاملياً من الزمن، ونابش عبد القادر السلطات الوصية أن تنظر في مساكنهم لأنهم يطمحون بتجديد العقود وليس التملك كونهم يملكون الكثير من الآلات من بينها 8 جرارات وحاصدات و4 جرارات ذات سلاسل، وقال أنه تمكن خلال الموسم الفلاحي للسنة الجارية 8000 قنطار من القمح اللين والصلب وما لا يقل عن 20 ألف هكتار من البطاطا، واعترف عبد القادر، أن إنتاجه متكفل به من طرف مديرية الفلاحة للولاية.

الأرض متعطشة للماء..

وأثار امحمد/ب فلاح شاب من تاجنة مشكل شح السقي الذي يضطرون بسببه إلى تقليص حجم المساحات المزروعة، في ظل صعوبة استصدار، كما أوضح خضعة من البلدية لحفر آبار المياه، رغم توفر البذور. وتحدث عن تعذر حصوله على قروض بسبب أن الأرض التي ينتج فيها مازالت ملك لورثة العائلة ولا يملك عقدا باسمه مما يحرمه من الحصول على قرض وتوسيع مساحات إنتاجه. واقتراح امحمد أن يتم تعويض كل من تجاوز سنة 65 عاماً في المستعمرات الفلاحية بشباب، حتى تستغل حسب تأكيدهم الأراضي الفلاحية بشكل جيد، لأنه ممتنع بأن المعركة التنموية القائمة يجب أن تكسبها في المجال الفلاحي.

مجاري صرف المياه مشكلة شائكة

ولدتا يوسف 38 عاماً على مشكل يورق جميع الفلاحين في تاجنة وقال، أنه السبب الجوهري الذي جعل الكثير منهم يتوقفون عن زراعة أراضيهم بتاجنة بسبب صب فتوات صرف المياه في واد بحملة الذي كان العشرات من الفلاحين، حسب تأكيدهم يتجهون من مياه ينبوعه الذي يتبع فيه الخضروات، وكذا فلاح أضاف يقول في سياق متصل، باستطاعته تشغيل ما لا يقل عن 5 عمال رافعا انشغاله للبلدية التي قال أنه يجب أن تجد حلا لهذه المشكلة، متأسفا لاختفاء تلك المساحات الخضراء التي تركت المكان لقسوة الطبيعة وتجاوزات يد الإنسان بعد



أحسن الأراضي، إلى جانب 232 مستعمرة فردية و30 ألف مستعمرة خاصة إلى جانب ما لا يقل عن 2550 مستعمرة تستغل في إطار أصحاب حق الانتفاع.

وأثار السيد البوعلي التحديات والعوائق التي تواجه هذا القطاع الحيوي والاستراتيجي بالولاية، عندما أشار حسب تأكيد مدير المسجل على مستوى اليد العاملة، لأنه السوداء، كان الوسط الريفي خزان لليد العاملة، وذكر كيف كانت التسوية تشارك في موسم جني الجليانة والفلول وما شابه ذلك، أما اليوم اعترف أن قطف كيس من الجليانة يكلف الفلاح ما لا يقل عن 500 دينار.

ومن بين التحديات التي تنتظر المواجهة والتكفل أوضح مدير الفلاحة المسجل على مستوى اليد العاملة، أن الأراضي الة لا سيما تلك المتواجدة بالريف الشلفي الذي يقطنه السكان تنتظر عملية المسح حتى يستنى لهم حيازة العقود ومن ثم تسوية وضعية المستعمرات الفلاحية، وبالتالي حصول العديد من الفلاحين على القروض والدعم الفلاحي.

وكشف السيد البوعلي في ذات المقام أن نسبة 20 بالمائة فقط من الأراضي بالولاية تم مسحها، وقال أن أغلبية المستعمرات الفلاحية الفردية والجماعية لديها عقود امتياز، حيث أشار إلى وجود 5279 ملف متعلق بالمستعمرات الفلاحية من بينها 5027 ملف مودع على مستوى الديوان الوطني للأراضي الفلاحية للحصول على عقود، وتم إرسال أضاف متحدثا يقول 4000 ملف على مستوى مديرية أملاك الدولة، ولم يتبق حسب سوي الملفات التي وقع خصوصها نزاع وضرومة وقدرها 7800 ملف ويتعلق الأمر بنزاعات الولاية لعدم اتقافهم، وشدد السيد البوعلي على ضرورة تحيين الملفات ولأنها، مشاكل مسح الأراضي.

ومن بين التحديات التي يواجهها القطاع الفلاحي قال مدير الفلاحة بالولاية الاعتماد في عملية السقي على سدين فقط، ويرى رغم أن بعض الأراضي الفلاحية تختفي سنويا إلا أنه وبالمقابل تستعمل أراضي أخرى حيث تسترجع مساحات جديدة، وأكد في سياق متصل أن المساحة الإجمالية للأراضي الصالحة للفلاحة بالولاية تهازلت 203 ألف هكتار، أما المساحة المستغلة وغير المسقية تبلغ 184 ألف هكتار، أما المساحة المسقية لا تتجاوز حدود 18 ألف هكتار.

واعترف البوعلي أن إنتاج البطاطا ارتفع بشكل محسوس من حيث المردودية وليس المساحة، لأن المحاصيل تضاعفت لتصل إلى سقف 500 ألف قنطار في الهكتار الواحد، والأمور ساري على إنتاج القمح الذي وصل منتوجه إلى 1 مليون و700 قنطار.

وشكل القيوديات بالولاية حسب نائب المدير للمصالح الفلاحية بولاية الشلف حصة معتبرة من الإنتاج الفلاحي بنسبة 31 بالمائة والحصة 16 بالمائة، أما اللحوم الحمراء لا تتعدى حدود 13 بالمائة والحليب لم يتجاوز نسبة الـ 6 بالمائة وخمسين إلى الفول، إن عدة مستعمرات فلاحية اخضعت وأخرى رأت النور.

11 ألف فلاح لا يحوزون البطاقة المهنية

وفي لقاء جمعنا بالسيد عبد القادر جحوط رئيس الغرفة الفلاحية لولاية الشلف، عكف محدثا على تشريح وملازمة انشغالات الفلاحين بالكثير من الاهتمام والحرص، رغم اعترافه بالمردود الجيد الذي تم جنيه خلال الموسم الفلاحي المنقضي، واغتم الفرصة ليؤكد صعوبة العثور على اليد العاملة التي قال أنها صارت جد مكلفة، بسبب ارتفاع أجرتها إلى سقف قياسي، مما ينعكس على ارتفاع المحاصيل عندما تصل إلى المستهلك، ولم يخف في ذات المقام أن الفلاحين ينشطون في ظروف صعبة في ظل صعوبة وتعدد اقتناء العتاد الفلاحي.

وقال السيد جحوط، أن الإحصائيات الرسمية تشير إلى تسجيل 33 ألف فلاح بولاية شلف، لا يحوز منهم 22 ألف فلاح، وأشار إلى وجود العديد من الفلاحين الذين يملكون أرضا ويمارسون نشاطا الفلاحة ويملكون السوق بمنتجاتهم، لكن مازالوا لم يحوزوا على وثائق الأرض، وبالتالي يستحيل استقدامهم من الدعم الفلاحي، خاصة ما تعلق بالأراضي المشاعة وتلك الموروثة ولم تقسم بين أصحابها.

وتأسف لتواجد مصنع الأسمنت على أرض فلاحية، بالنظر إلى الأثر السلبية على الأراضي الفلاحية وبساتين الحمضيات، ويرى السيد جحوط أنه كان بالإمكان نقله إلى منطقة تربتها أقل خصوبة. واستحسن رئيس الغرفة الفلاحية لولاية شلف جحوط والقادر الجهد الذي قال، إن الوالي محمود جامع يبدوا والافتتاح على الاستماع لمشاكل الفلاحين واستعداده لحل كل ما يدخل تحت نطاق مسؤوليته، وبلغة تفاؤلية يتوقع أن تحتل الولاية مستقبلا في ظل تملك إبنائها بالأرض وشغفهم بالفلاحة المراتبة الأولى من حيث الإنتاج مستقبلا، خاصة إذا تم احتواء مشاكل الفلاحين في ظل القروض والدعم التي توفره الوزارة الوصية.

20% من الأراضي شملها المسح

قدر السيد البوعلي امحمد مدير بالنيابة للمصالح الفلاحية لولاية شلف عدد المستعمرات الفلاحية بذات الولاية بنحو 33 ألف مستعمرة فلاحية، قال أن من بينها 756 مستعمرة وتوزيع على



سكيدة/يعانون العطش منذ اسبوعين سكان بني ولبان يغلقون مقر البلدية

استغرقت مدة طويلة بالأشغال قبل أن يتضح أن الأنبوب الذي يزود وسط البلدية أصيب بأعطاب تم التقاعس في إصلاحها، مما اضطر السكان إلى شراء الماء لكن استمرار الأزمة أثارت الغضب خاصة وان شراء الماء لم يعد متوفرا لتزايد الطلب عليه وقلة الباعة إضافة إلى الشك في مصدره والخوف من الأمراض المتنقلة من خلاله. يشار إلا أن مشكلة الماء تخص فقط أحياء وسط البلدية، الأحياء المجاورة لمقر البلدية، منطقة المشته والمرشي . حياة بودينار

أغلق مساء أمس سكان بني ولبان المقر الإداري للبلدية جراء معاناتهم الكبيرة مع مياه الشرب منذ ما يقارب الأسبوعين، حيث اجتمعوا أمام مقر البلدية وبعد تقديمهم لشكاوي عديدة أغلقوا الباب الخارجي بعدما طلبوا من الموظفين المغادرة لعدم احتجازهم داخلها. ويرجع سبب أزمة الماء الكبيرة إلى عطل بأنبوب وسط البلدية جراء أشغال إعادة تهئية الطريق الرئيسية، حيث كان من المفترض أن تجدد قنوات الماء القديمة القادمة من جبل سيدي إدريس إلا أن الجهة المكلفة